

SEMAINE ALCOOL Une campagne de prévention pour parler d'alcool.

Discuter jusqu'à plus soif

LETIZIA PALADINO

Après le succès rencontré par la première «Semaine alcool nationale» de 2011, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a décidé de réitérer l'aventure cette année en chargeant les cantons de la réaliser. La fondation Neuchâtel addictions et d'autres organisations neuchâteloises ont mis sur pied, du 18 au 26 mai, une semaine de discussion sur le thème de l'alcool.

Parce que les questions liées à l'alcool concernent tout un chacun, la campagne «Je parle d'alcool» s'appuie sur la conviction qu'en donnant la parole à la population, elle pourra exprimer son point de vue et trouver des réponses à ses questions.

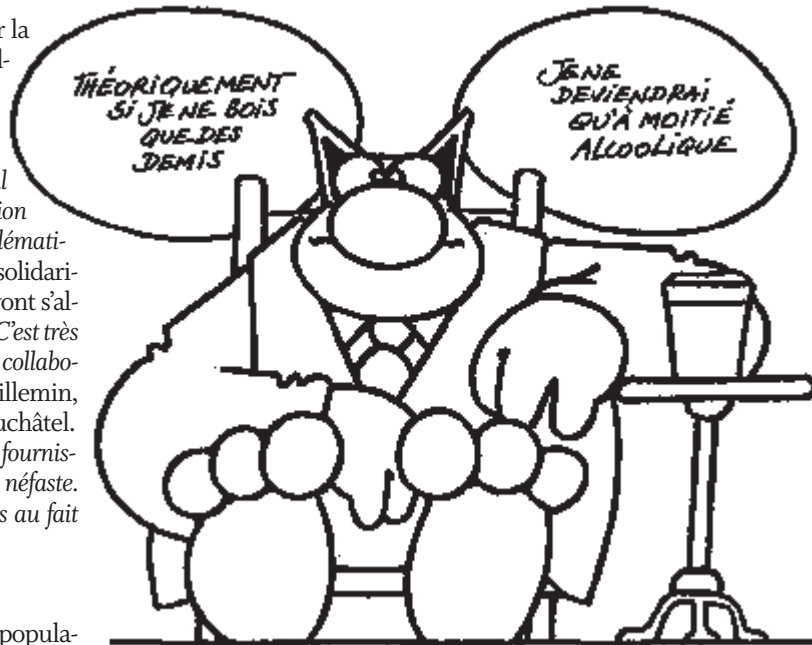
PARLONS D'ALCOOL

Avec cette campagne, l'OFSP souhaite créer une large plateforme de discussion, au sein de la société, sur le thème de l'alcool. «Le but de cette semaine n'est pas la promotion de l'abstinence, ni la focalisation sur une partie de la société», précise Valérie Wenger, res-

pensible prévention pour la fondation Neuchâtel addictions. «Nous voulons sensibiliser la population sur le fait que même si l'alcool est un produit convivial ou culturel, sa consommation est de temps à autre problématique». Pour montrer leur solidarité, plusieurs partenaires vont s'allier à la Semaine alcool. «C'est très naturellement que nous collaborons», confie Michel Vuillemin, président de Gastro Neuchâtel. «Les restaurateurs sont des fournisseurs d'un plaisir parfois néfaste. Nous sommes très sensibles au fait qu'on nous ait consultés.»

PRÉVENTION

Afin de sensibiliser la population, de nombreux stands interactifs proposeront des activités ludiques pour faciliter le dialogue. «Nous avons des lunettes simulatrices d'ébriété. On propose aux gens de marcher sur une ligne, de se verser à boire ou d'éviter des cônes de signalisation», explique Manon Méndez, chargée de prévention au Centre neuchâtelois d'alcoologie. «Lorsqu'on a bu, le



cerveau ne se rend pas compte des changements de perspective. Les lunettes sensibilisent, et souvent les gens sont surpris du résultat».

Sous ce soleil de plomb, j'ai soif! Rien de mieux qu'une petite bière pour se désalterer. Combien de gens pensent que la bière éteint la soif autant que de l'eau? «Beaucoup trop de

monde ignore que seule l'eau désaltère», réagit Manon Méndez. Une raison de plus pour proposer, avec le jeu de cartes Mythe ou réalité, une série de questions pétillantes sur l'alcool.

Une application du Bureau de la prévention des accidents (BPA) accompagnera et approfondira le jeu de cartes Mythe ou

réalité. Elle consistera à guider un petit homme sur le chemin de la maison en lui faisant éviter des bouteilles jonchant le sol. Ceci, tout en répondant à plusieurs questions sur l'alcool.

UN PROBLÈME RÉEL

Boire trop, ça peut arriver à tout le monde. Aucune classe sociale ne préserve des effets néfastes de la boisson. «La limite entre une consommation modérée et excessive est tellement mince que basculer est très facile», témoigne Christian Caplet, chanteur de La bande à Mani et ancien buveur. «Il est 14 heures, il n'y a pas une seule table sans une bière. A 11 heures c'est l'heure de l'apéro et à 17h, tout recommence. C'est tout le système de cette société qui nous pousse à consommer.»

Selon Olivier Guéniat, commandant de la police jurassienne, l'alcool est la première substance addictive. Il conclut: «On a un sujet de conversation réel sur lequel les politiques font un déni culturel. La Semaine alcool est essentielle pour rappeler qu'il existe un réel problème.»

Quelques prestations proposées



Alcochoix+: Visant principalement les consommateurs excessifs, le programme Alcochoix+ s'adresse à ceux qui s'inquiètent des conséquences associées à leur consommation d'alcool. Il permet de redonner à chacun la capacité de choisir où, quand et en quelle quantité il désire consommer de l'alcool.

Be my Angel Tonight: Comment faire la fête entre amis et rentrer sain et sauf en fin de soirée? La réponse est simple: trouver un conducteur qui n'a consommé ni alcool, ni drogue et qui peut reconduire les autres à la maison. Basé sur le concept «Sois mon ange ce soir», Be my Angel vise à promouvoir le comportement du conducteur sobre chez les 18 à 25 ans.

A la maison, l'alcool prend trop de place:

Trop lourd pour un enfant ou un adolescent d'avoir des parents alcoolo-dépendants? Cette approche privilégie un moment d'écoute. Elle permet aux enfants d'échanger sur ce qu'ils vivent chez eux avec d'autres qui sont dans la même situation. Ils peuvent ainsi exprimer leur ressenti sur ce qu'ils vivent à la maison. De plus, les groupes visent également à surmonter le sentiment de culpabilité et d'isolement social.



Croix-Bleue romande:

Depuis janvier, la section Neuchâtel propose un Espace Rencontres en toute simplicité. Un lieu de discussion ou de communication pour les personnes ayant un problème avec l'alcool ou se sentant seules. Une cafétéria est ouverte tous les matins de 9 h à 11h30 pour accueillir les intéressés.

Expositions à voir

Al'cool?... ça vous inspire?: La Ville de Neuchâtel, en collaboration avec ses partenaires, vous convie à une exposition d'affiches au péristyle de l'hôtel de ville. Réalisées par des jeunes de 15 à 25 ans, les affiches ont eu pour but d'ouvrir le dialogue sur l'alcool, ses effets et ses conséquences. Un jury décernera trois prix et une récompense spéciale. Le public est également appelé à voter sur www.al-cool.ch. Durant l'exposition, diverses animations seront proposées. Ouverture du 21 au 25 mai, de 8 h à 18 h.

Des affiches dans les hôpitaux neuchâtelois: L'unité de médecine du travail a mis sur pied un concours d'affiches à l'attention des collaborateurs neuchâtelois. Celles-ci seront exposées dans les sept restaurants des hôpitaux du canton. C'est au personnel qu'incombera la lourde tâche d'élire la meilleure affiche. Visible du 18 au 26 mai.

«Le Chat» parle alcool!: La Croix-Bleue romande exposera les dessins du célèbre illustrateur Geluck au centre commercial de la Maladière à Neuchâtel. Des animations ludiques, proposées par la FNA, seront aussi au programme. Les caricatures du «Chat» ne seront visibles que jeudi 23 mai.

PROGRAMME DE LA SEMAINE ALCOOL

21 MAI

NEUCHÂTEL

➤ Vernissage public de l'exposition «Al'cool?... ça vous inspire?» et animations collectives. Parcours avec lunettes simulatrices d'ébriété, découvertes du jeu de cartes «Mythe ou Réalité», présentation de la nouvelle application «After Party». A 18h au péristyle de l'hôtel de ville. ➤ Joël Grand-Guillaume-Perrenoud présentera «Addictions, misère et rédemption». Le témoignage d'une lutte contre l'alcool et la drogue. A l'Espace Rencontres de la Croix-Bleue romande, rue du Verger-Rond 7a, à 20h.

22 MAI

LE LOCLE

➤ Parcours avec lunettes simulatrices d'ébriété et

autres animations par la FNA. Devant le magasin Denner, de 8h30 à 18h.

NEUCHÂTEL

➤ Animations interactives et stand d'informations au restaurant du 5e étage de l'hôpital de Pourtalès. Durant toute la journée. Au péristyle de l'hôtel de ville: ➤ Parcours avec lunettes simulatrices, découvertes du jeu de cartes «Mythe ou Réalité», présentation de la nouvelle application «After Party» par la FNA. ➤ Table ronde organisée par GastroNeuchâtel à 15h30. ➤ Démonstration de Latte Art par Philippe Gobat, vice-champion de Suisse et cocktails préparés par les apprentis spécialistes en restauration du CPLN-EAM. 17h.

23 MAI

LA CHAUX-DE-FONDS

➤ Animations interactives et stand d'information au restaurant de l'hôpital durant toute la journée.

NEUCHÂTEL

A la Maladière Centre de 9h30 à 20h. ➤ Exposition des caricatures du «Chat» de Geluck. ➤ Parcours avec lunettes simulatrices, découvertes du jeu de cartes «Mythe ou Réalité», présentation de la nouvelle application «After Party» par la FNA.

24 MAI

LA CHAUX-DE-FONDS

➤ Parcours avec lunettes simulatrices d'ébriété, découvertes du jeu de cartes



«Mythe ou Réalité», présentation de la nouvelle

application «After Party» par la FNA. Devant la Métropole

Centre de 8h30 à 18h.

25 MAI

FLEURIER

➤ Parcours avec lunettes simulatrices, découvertes du jeu de cartes «Mythe ou Réalité», présentation de la nouvelle application «After Party» par le CAPTT, centre de la FNA. Place du marché de 9h30 à 12h30.

NEUCHÂTEL

➤ Remise des prix du jury et du public pour l'exposition «Al'cool?... ça vous inspire?». Animations interactives et apéritif pour tous. A 16h au Péristyle de l'hôtel de ville. Clôture de l'exposition à 19h.

Programme complet disponible sur www.je-parle-d-alcool.ch

L'Etat,
la substance
et le citoyen

L'Etat peut-il être anti-alcoolique? Si l'alcoolique est une personne, difficile de se positionner contre elle. Concernant la substance, l'Etat n'as pas la vertu d'être un chimiste qui neutraliserait cette molécule. L'Etat serait-il alors schizophrène? Le département de la santé s'édifiant en chevalier de la lutte contre l'alcool et le département de l'économie se réjouissant des bénéfices de l'industrie viticole, de la restauration et du commerce, incluant celui des stations-services devenues des épiceries pour assoiffés de la nuit. Certes, la biture express de nos adolescents, la violence domestique ou celle plus ordinaire du centre-ville festif, la taxe au bouchon de champagne gagnepain de la prostituée, nous interpellent, nous inquiètent même, nous révoltent aussi. Alors pourquoi la Semaine alcool?

Parce que face à une substance qui nous imprègne depuis la première cuite de Noé, face à une molécule explosive et délicate à portée de porte-monnaie des jeunes et au goût si bien profilé pour les têtes adolescentes, il faut éviter l'attaque frontale, il faut louvoyer, observer et enfin discuter.

Discuter, débattre, c'est le début de l'analyse, l'amorce d'un processus où chacun doit trouver sa place face au problème. Et là, personne ne peut prétendre qu'il n'y connaît rien. Il y a 10 % de personnes adultes dépendantes à l'alcool selon plusieurs études. Donc, nous avons tous côtoyé dans notre famille, au boulot et au bistrot, l'une ou l'autre de ces personnes en souffrance par l'alcool. Nous sommes tous des experts en la matière.

Ouvrons le débat la semaine du 18 au 26 mai!

Certains vont se lamenter sur l'impuissance des pouvoirs publics, plus de flics dans la rue, moins de tire-bouchons dans les magasins, les solutions bateaux-ivres. Analyser les causes et les conséquences. Pourquoi une taxation à la baisse (projet de loi sur l'alcool), plus de problèmes et moins de moyens pour la prévention. Vive la liberté du commerce (liberté constitutionnelle), plus de publicités, des happy hours à perpète, et toujours plus de braillements imbibés aux heures où les braves se réveillent. Faut-il des cellules de dégrisement à 700 francs la nuit ou le passage aux urgences remboursé par l'assurance maladie? OK?

Analysons: que fait l'Etat, que veut et vote le citoyen sur la question de l'alcool? Soyons responsable sur un sujet qui nous concerne tous et que nous devons faire évoluer de concert. Voilà le sens à donner à cette Semaine alcool.